veau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 9570065
ntre d'intérêt: 751

dard-Hô, Francine.

mpétence et pratiques de lecture des élèves québécois et français : une
mparaison Québec-France / [rédaction, Francine Bédard Hô ; recherche et
alyse, Guy Legault, Lise Giroux]. -- [Québec] : Ministère de
éducation, Direction de la recherche, 1994.
39 p. ; 28 cm .

Résumés à la fin de certains textes. Code: 9394-0885; 20-0012. Notes
art. bibliogr.) au bas des p.

ISBN 2-550-29682-6

edette(s)-secondaire(s): Legault, Guy * , éd * Giroux, Lise * , éd *
uébec (Province). Ministère de l'éducation. Direction de la recherche

escripteur(s): Lecture * Compétence de l'étudiant * Lectures *
heminement scolaire * Etude comparative * Statistiques * Primaire (Ordre
'enseignement) * Secondaire (Ordre d'enseignement)

dentificateur(s) de nom: Québec (Province) * France

dentificateur(s) de sujet: Habitudes de lecture

Résultats, à des fins de comparaison, d'une évaluation de la
ompétence et des habitudes de lecture des élèves québécois et français à
a fin des études primaires et au début du secondaire. Influence de la
lasse et du cheminement scolaire sur les pratiques de lecture.

Compétence et pratiques de lecture des élèves québécois et français

Une comparaison Québec-France

Québec

95-70065

COMPÉTENCE ET PRATIQUES DE LECTURE DES ÉLÈVES QUÉBÉCOIS ET FRANÇAIS

Une comparaison Québec - France

Direction de la recherche

juin 1994

TABLE DES MATIÈRES

Page

INTRODUCTION 1

1 QUELQUES PRÉCISIONS SUR LA MÉTHODE 3

1.1 L'épreuve 3
1.2 L'échantillon 3

2 COMPÉTENCE ET HABITUDES DE LECTURE : VUE D'ENSEMBLE 5

2.1 La compétence en lecture 5

2.1.1 Le résultat global 5
2.1.2 Les résultats globaux selon le cheminement scolaire 7

2.2 Les habitudes de lecture : description 10
Résumé 19

3 INFLUENCE DE LA CLASSE ET DU CHEMINEMENT SCOLAIRE SUR LES PRATIQUES DE LECTURE 21

3.1 Le goût pour la lecture 21
3.2 La quantité de livres lus 22
3.3 La variété des livres lus 24
Résumé 27

4 LES FAITS SAILLANTS 29

CONCLUSION 31

LISTE DES TABLEAUX 35

ANNEXE (Méthode et tableau 1A) 37

INTRODUCTION

En vertu d'un programme de coopération France-Québec, les ministères québécois et français de l'Éducation ont entrepris, en novembre 1991, une évaluation commune de la lecture à la fin des études primaires et au début du secondaire. Cette évaluation a été effectuée auprès d'enfants de 5e et de 6e primaire, ainsi que de 1re secondaire au Québec, et, simultanément, auprès d'élèves de CM2, de 6e et de 5e année en France, classes, qui, respectivement, équivalent aux nôtres quant à l'âge et au nombre d'années de fréquentation scolaire.

Le présent rapport expose les résultats de cette évaluation. Ceux-ci permettront, non seulement de comparer la compétence en lecture des élèves à l'étape du passage du primaire au secondaire, c'est-à-dire des élèves de la 5e et de la 6e primaire avec ceux et celles de la 1re secondaire, mais encore de comparer ces élèves avec leurs homologues français. De plus, l'analyse permettra de déterminer les principaux facteurs qui expliquent le mieux la compétence en lecture parmi un certain nombre de variables.

1. QUELQUES PRÉCISIONS SUR LA MÉTHODE

1.1 L'épreuve

On a fait passer aux élèves des trois classes une épreuve[1] composée de 53 questions, permettant de mesurer leur compétence en lecture. Une analyse des éléments du questionnaire a ensuite été effectuée, ce qui a permis de reconnaître quatre dimensions de la maîtrise de la lecture. Ainsi, 8 questions se rapportaient à la compréhension de l'information contenue dans une phrase (les mots); 29 questions avaient trait à la capacité d'intégration qui a pour fonction d'effectuer des liens entre les propositions ou les phrases (la phrase); 13 questions concernaient la compréhension globale du texte, soit les liens qui permettent de faire du texte un tout cohérent (la compéhension globale); enfin, 3 questions se rapportaient au raisonnement et aux liens avec les connaissances (les connaissances)[2].

À la fin de l'épreuve de lecture, l'élève devait répondre à quelques questions à propos de son intérêt pour la lecture et de l'importance qu'il y accorde, de ses habitudes de lecture, ainsi que de ses activités pratiquées dans ses temps libres.

1.2 L'échantillon

Une comparaison France-Québec nécessitait un échantillon d'élèves représentatif de chaque population scolaire, et ce pour les trois classes en question. Des 1 800 copies d'élèves québécois choisies selon le hasard, 90 copies ont été exclues parce qu'au moins une des trois sections de l'épreuve n'avait pas été remplie par l'élève. L'échantillon final du Québec se compose donc de 1 710 élèves : 578 en 5e primaire, 561 en 6e primaire et 571 en 1re secondaire.

1. Voir le détail de l'épreuve en annexe.

2. D'après Jocelyne GIASSON. *La compréhension en lecture*, Boucherville, Gaétan Morin, éditeur, 1990, p. 16.

L'échantillon français compte 1 601 élèves. Il est représentatif à l'échelle nationale du point de vue de la taille des communes et de la taille des établissements. Toutefois, on a exclu de l'analyse 33 élèves français parce qu'ils ou elles n'avaient pas répondu à au moins une des trois sections de l'épreuve. Par conséquent, les résultats présentés dans ce rapport sont légèrement différents des compilations françaises[1]. L'échantillon final en ce qui a trait à la France se compose donc de 1 568 élèves, soit 468 en CM2, 511 en 6e et 589 en 5e.

Une comparaison des classes visées facilitera la lecture : à remarquer qu'en France, les élèves entrent au secondaire en 6e, soit une année avant les élèves du Québec.

QUÉBEC	FRANCE
5e primaire	CM2 (primaire)
6e primaire	6e (secondaire)
1re secondaire	5e (secondaire)

1. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA FRANCE, Direction de l'évaluation et de la prospective.

2. COMPÉTENCE ET HABITUDES DE LECTURE : VUE D'ENSEMBLE

2.1 La compétence en lecture

2.1.1 Le résultat global

Le tableau 1 présente les résultats globaux de l'ensemble de l'épreuve selon la classe pour le Québec et la France. On peut voir que les élèves du Québec ont obtenu une moyenne totale comparable à celle des jeunes de la France. Lorsqu'on compare les résultats des élèves québécois et français pour l'ensemble des élèves et dans chacune des classes[1], on constate que les résultats sont comparables lorsque les trois classes sont confondues; les résultats s'égalent aussi en 5e primaire et en CM2, de même qu'en 1re secondaire et en 5e. Par contre, les élèves québécois de 6e primaire obtiennent un résultat moyen significativement plus élevé que les élèves français de la classe de 6e.

1. Des analyses de variance ont permis de faire les comparaisons entre les groupes d'élèves.

Tableau 1
Moyenne de la compétence en lecture selon la classe et les dimensions de la maîtrise de la lecture - Québec et France[1]

Classe	Nbre	**Résultat global**	Maîtrise de la lecture			
			Mots	Phrase	Compréhension globale	Connaissances
QUÉBEC						
5e primaire	562	**62,9**	77,9	65,3	51,7	48,8
6e primaire	545	**69,0**	83,2	71,4	58,1	56,0
1re secondaire	539	**72,2**	87,1	74,0	61,9	61,1
Total	1 646	**68,0**	82,7	70,2	57,2	55,2
FRANCE						
CM2	468	**61,9**	78,2	65,0	47,0	54,4
6e	511	**66,2**	81,1	70,2	50,9	55,1
5e	589	**73,6**	86,1	76,5	60,7	68,9
Total	1 556	**67,7**	82,1	71,1	53,4	60,1

1. Pour les tableaux présentant les moyennes de la compétence en lecture, on a exclu les élèves dont on ne connaissait pas le cheminement scolaire.

L'effet de la progression scolaire sur la compétence en lecture se calcule en comparant les moyennes obtenues d'une classe à l'autre. Ainsi, pour le Québec, l'effet de la progression scolaire est plus marqué entre la 5e et la 6e primaire (6,1 points) qu'entre la 6e primaire et la 1re secondaire (3,2 points). En France, c'est l'inverse qui se produit. L'écart entre les moyennes est de 4,3 points entre la CM2 et la 6e, et de 7,2 points entre la 6e et la 5e. Comme on l'a vu précédemment, le passage du primaire au secondaire ne s'effectue pas au même moment dans les deux communautés francophones : au Québec, c'est à la septième année d'études, soit en 1re secondaire, alors qu'en France, c'est en 6e. Les constatations qui précèdent laissent croire que la transition du primaire au secondaire pertuberait les élèves qui réussiraient moins bien cette année-là.

Les résultats globaux selon la maîtrise de la lecture

La maîtrise de la lecture est composée de quatre dimensions dont les trois premières (la reconnaissance des mots, des phrases et la compréhension globale) sont associées aux trois niveaux de la structure du texte. La quatrième dimension (liens avec les connaissances, raisonnement) est considérée comme une extension du texte. La comparaison des résultats des élèves du Québec et de la France quant à ces éléments est présentée au tableau 1.

Au total, les résultats des élèves québécois et français sont semblables pour la lecture des mots et de la phrase; les élèves du Québec surpassent ceux et celles de la France sur le plan de la compréhension globale, tandis que les jeunes de la France dominent en connaissances.

2.1.2 Les résultats globaux selon le cheminement scolaire

La ventilation des résultats selon le cheminement scolaire donne des résultats complémentaires. Le tableau 2 présente les résultats globaux, pour le Québec et pour la France, selon la classe, le cheminement scolaire de l'élève et la maîtrise de la lecture. Ainsi, le cheminement scolaire de l'élève permettra de mettre en parallèle les élèves qui ont doublé une année scolaire, donc qui ont accumulé du retard, et les élèves qui n'ont pas de retard et qui suivent un cheminement normal. Nous utiliserons parfois l'expression «être à l'heure» pour décrire ces derniers.

Avant d'analyser les résultats, il est important de souligner que, dans les échantillons, le pourcentage d'élèves accusant un retard scolaire est plus élevé en France qu'au Québec, particulièrement en classes françaises de 6e et de 5e. En effet, 38 p. 100 des élèves de 5e ont un retard scolaire, comparativement à 23 p. 100 des élèves de 1re secondaire de l'échantillon québécois.

Vu sous l'angle du cheminement scolaire, la comparaison des moyennes[1] montre que, en 5e et 6e primaire et en CM2 et 6e, les élèves des deux communautés francophones obtiennent des résultats comparables lorsqu'ils et elles sont à l'heure dans leur cheminement; par contre, les élèves québécois qui ont un retard scolaire ont mieux réussi que les élèves français qui sont dans la même situation.

En 1re secondaire québécoise et en 5e française, les élèves français à l'heure sont meilleurs que les Québécois et les Québécoises à l'heure; de même, les élèves français en retard réussissent mieux que les élèves québécois en retard. Cela peut sembler contradictoire quant à ce qui a été vu précédemment, mais compte tenu des proportions différentes d'élèves en retard scolaire d'une communauté à l'autre, l'ensemble des jeunes du Québec obtiennent les mêmes résultats que les jeunes de France (72,2 p. 100 et 73,5 p. 100 respectivement).

En confondant les trois classes, on ne relève pas de différence entre les deux communautés à cheminement scolaire semblable (normal : 70,6 p. 100 pour le Québec, 71,6 p. 100 pour la France; en retard : 57,8 p. 100 pour le Québec, 58,5 p. 100 pour la France).

1. Des analyses de variance ont permis de comparer les moyennes et d'en tirer des résultats significatifs.

Tableau 2
Moyenne de la compétence en lecture selon la classe, le cheminement scolaire de l'élève et la maîtrise de la lecture - Québec et France[1]

Classe/ Cheminement		Nbre	Résultat global	Maîtrise de la lecture			
				Mots	Phrase	Compréhension globale	Connaissances
QUÉBEC							
5e primaire		562	**62,9**				
Normal		456	**65,0**	79,6	67,5	53,9	51,8
En retard	18,8	106	**53,7**	70,6	56,2	42,3	35,8
6e primaire		545	**69,0**				
Normal		436	**71,4**	84,3	73,9	61,1	59,8
En retard	20,0	109	**59,2**	78,8	61,7	46,1	40,7
1re secondaire		539	**72,2**				
Normal		415	**75,9**	89,1	77,8	65,7	66,6
En retard	23,0	124	**60,0**	80,4	61,2	49,3	42,7
Total		1 646	**68,0**				
Normal		1 307	**70,6**	84,2	72,9	60,0	59,2
En retard	20,6	339	**57,8**	76,8	59,8	46,1	39,9
FRANCE							
CM2		466	**62,0**				
Normal		371	**65,3**	80,3	68,6	50,3	59,8
En retard	20,4	95	**48,9**	70,0	51,2	34,4	34,0
6e		506	**66,3**				
Normal		359	**71,1**	83,9	75,1	56,3	63,3
En retard	29,1	147	**54,5**	74,1	58,5	38,2	35,1
5e		584	**73,5**				
Normal		362	**78,5**	88,4	81,8	66,2	75,6
En retard	38,0	222	**65,4**	82,1	67,9	51,4	57,8
Total		1 556	**67,7**				
Normal		1 092	**71,6**	84,2	75,1	57,5	66,2
En retard	29,8	464	**58,5**	77,1	61,5	43,7	45,8

1. Pour les tableaux présentant les moyennes de la compétence en lecture, nous avons exclu les élèves dont on ne connaissait pas le cheminement scolaire.

En d'autres termes, l'effet d'une année scolaire additionnelle est quasiment nul en 1re secondaire chez les élèves québécois en retard dans leur cheminement (0,8), tandis qu'il correspond à 10,9 points de plus chez les jeunes de la France en classe de 5e, comme l'indique le diagramme ci-dessous.

Diagramme 1
Points de pourcentage des moyennes des élèves liés à une année scolaire additionnelle, selon le cheminement scolaire de l'élève - Québec et France

Québec			France		
	Normal	En retard		Normal	En retard
5e primaire } 6e primaire }	6,4	5,5	CM2 } 6e }	5,8	5,6
6e primaire } 1re secondaire }	4,5	0,8	6e } 5e }	7,4	10,9

Les résultats globaux selon la maîtrise de la lecture

La comparaison selon la maîtrise de la lecture indique que les élèves français qui suivent un cheminement normal obtiennent une meilleure note sur le plan de la phrase et surtout sur le plan des connaissances, tandis que les élèves québécois réussissent mieux en ce qui a trait à la compréhension globale, tant chez ceux et celles qui sont à l'heure que chez ceux et celles qui ont un retard.

2.2 Les habitudes de lecture : description

Les élèves aiment-ils lire? Que lisent-ils et que pensent-ils de la lecture? Est-ce important de savoir lire? À quelles activités occupent-ils leurs moments libres? Voilà les questions qu'on leur a posées et dont on trouvera les réponses dans cette section.

Le goût pour la lecture

Au total, 80 p. 100 des élèves québécois disent aimer assez ou beaucoup la lecture, proportion qui est moindre chez les élèves français (74 p. 100). Ceux et celles qui l'aiment beaucoup sont relativement plus nombreux au Québec (37 p. 100) qu'en France (31 p. 100) (tableau 3).

Tableau 3
Répartition des élèves selon leur goût pour la lecture (en %) - Québec et France

Aimes-tu lire?	QUÉBEC	FRANCE
Oui, beaucoup	37,0	31,0
Oui, assez	43,1	43,0
Oui, un peu	16,0	23,1
Non	3,9	2,9
Total	100,0 (N=1 683)	100,0 (N=1 538)

Seuls les élèves qui ont dit aimer «beaucoup» ou «assez» lire avaient à répondre à une question portant sur des éléments liés à leur comportement ou à leurs attitudes à l'égard de la lecture. Les réponses à cette question paraissent au tableau 4.

Même si la majorité des élèves du Québec et de la France affirment aimer la lecture, certains de leurs comportements ou certaines de leurs attitudes nous permettent d'ajouter des nuances à ce jugement. En effet, dans 64 p. 100 et 70,9 p. 100 des cas respectivement, les jeunes du Québec et de la France aimeraient voir prolonger les périodes de lecture. Ils sont également 64,6 p. 100 au Québec, mais moins nombreux en France (56,9 p. 100) à pouvoir lire une heure sans s'ennuyer, eu égard au livre lu. Plus de la moitié des élèves du Québec suggèrent toujours à leurs amis et amies la lecture d'un livre passionnant (58,3 p. 100) et trouvent que la lecture leur apporte repos et détente quand la fatigue les assaille (55,6 p. 100), situation moins fréquente chez les élèves français.

La comparaison Québec-France révèle, ici aussi, des attitudes ou des comportements qui témoignent d'un goût plus marqué pour la lecture chez les élèves du Québec. En effet, il y a toujours plus de réponses «rarement» à chacun des énoncés du côté de la France.

Tableau 4
Répartition des élèves selon divers éléments liés à leur comportement ou à leur attitude à l'égard de la lecture, (en %) - Québec et France[1]

	Dans tous les cas		Ça dépend de ce que je lis		Rarement	
	QUÉBEC	FRANCE	QUÉBEC	FRANCE	QUÉBEC	FRANCE
J'aimerais voir prolonger les périodes de lecture.	31,3	19,4	64,5	70,9	4,2	9,7
Je peux lire une heure sans m'ennuyer.	29,3	30,7	64,6	56,9	6,0	12,4
Quand je commence un livre, je le finis en quelques jours.	39,1	30,7	47,3	47,8	13,6	21,4
Quand je lis, j'oublie tout ce qui se passe autour de moi.	42,1	39,8	44,4	37,9	13,6	22,3
Quand je lis un livre passionnant, je suggère à mes amis et amies de le lire.	58,3	49,5	16,7	17,0	25,0	33,6
Quand je suis fatigué, la lecture m'apporte repos et détente.	55,6	46,8	32,5	33,0	11,9	20,3

1. La somme des pourcentages égale 100 p. 100 par rangée pour chaque énoncé.

La quantité de livres lus

Nous avons voulu savoir combien de livres les élèves avaient lus au cours de l'année. À cette fin, neuf types de lecture étaient présentés et, pour chaque type, les jeunes devaient indiquer combien elles et ils avaient lu de livres, que ce soit par obligation ou pour leur plaisir (tableau 5).

Tableau 5
Répartition des élèves selon le nombre de livres lus au cours d'une année et le type de lecture (en %) - Québec et France[1]

Catégorie de lecture	QUÉBEC				FRANCE			
	Aucun	De 1 à 3	De 4 à 6	7 et plus	Aucun	De 1 à 3	De 4 à 6	7 et plus
Conte	25,4	39,0	20,2	15,5	24,9	45,4	17,7	12,1
Recueil de poèmes	52,7	32,0	10,4	5,0	44,5	34,2	13,2	8,2
Bande dessinée	5,5	17,3	20,1	57,0	11,6	17,6	22,4	48,4
Roman d'amour, roman policier, ou roman de science-fiction	20,3	25,8	20,8	33,1	33,6	30,8	19,3	16,3
Récit d'aventures	9,2	25,1	27,0	38,8	13,0	32,5	26,5	28,1
Livre «dont vous êtes le héros»	29,2	30,4	18,7	21,7	41,6	28,9	16,1	13,4
Biographie	50,7	31,3	10,9	7,1	49,7	31,9	11,8	6,5
Texte documentaire (article d'encyclopédie, livres de science, etc.)	27,2	37,7	18,0,	17,1	22,2	38,4	22,5	16,9
Revue	8,7	25,4	20,2	45,7	18,9	28,5	19,1	33,4

1. La somme des pourcentages égale 100 p. 100 par rangée pour chaque catégorie.

Afin d'estimer le nombre total de livres lus dans une année, une variable a été établie en assignant les nombres suivants aux catégories du tableau : 0 pour «Aucun», 2 pour «De 1 à 3», 5 pour «De 4 à 6» et 8 pour «7 et plus». Cette variable est la sommation de sept types de lecture

dont les textes documentaires et les revues sont exclus (à la suite d'une analyse factorielle qui ne les associait à aucun type de lecture). La sommation des réponses aux sept types de lecture donne un résultat minimal de 0 et un résultat maximal de 56 (Voir le tableau 6). Ainsi, tant au Québec qu'en France, la moitié des élèves lisent entre 17 et 32 livres par année. Ceux et celles qui lisent le moins, c'est-à-dire entre 0 et 16 livres par année, représentent 22,9 p. 100 des jeunes du Québec et 32,8 p. 100 des jeunes de la France. Les mordus de la lecture, soit les élèves qui lisent plus de 33 livres par année, sont plus nombreux au Québec qu'en France (24 p. 100 et 15,4 p. 100 respectivement).

Tableau 6
Répartition des élèves selon le nombre de livres lus dans une année (en %) - Québec et France

Nombre de livres lus	QUÉBEC	FRANCE
De 0 à 8	5,2	8,1
De 9 à 16	17,7	24,7
De 17 à 24	26,8	32,1
De 25 à 32	26,3	19,8
De 33 à 40	16,4	11,2
De 41 à 48	6,1	3,5
De 49 à 56	1,5	0,7
Total	100,0 (N=1 517)	100,0 (N=1 371)

Les chiffres du tableau 5 nous renseignent également sur les catégories de lecture préférées des jeunes. Tant en France qu'au Québec, mais en proportion plus élevée chez nous, les bandes dessinées et les revues constituent les deux catégories de lecture les plus populaires chez les élèves des trois classes. À l'opposé, les recueils de poèmes et les biographies représentent les catégories les moins populaires. Le récit d'aventures se classe au troisième rang pour ce qui est du nombre de livres lus.

Par la suite, une analyse plus poussée a permis de regrouper les types de lecture selon l'intérêt des élèves. Trois regroupements sont ressortis: 1) *contes, poèmes et biographies*; 2) *romans, récits d'aventures, livres «dont vous êtes le héros»*; 3) *bandes dessinées*. Parmi ces regroupements, ce sont les *contes, poèmes et biographies* qui sont lus en moins grand nombre par les jeunes, tant en France qu'au Québec.

En regroupant les *contes, poèmes et biographies*, on observe qu'environ 28 p. 100 des élèves optent pour au moins un de ces types de lecture et qu'il n'y a pas beaucoup d'écart entre les élèves du Québec et ceux de la France sur ce chapitre. Par contre, le regroupement des *romans, récits d'aventures et livres «dont vous êtes le héros»* est beaucoup plus populaire que le précédent. En effet, 56,8 p. 100 des élèves du Québec choisissent au moins un de ces types de lecture, par rapport à 38,2 p. 100 des jeunes de la France. Finalement, l'importance des *bandes dessinées* dénote l'intérêt manifeste des élèves pour ce type de lecture : 94,4 p. 100 des élèves du Québec et 88,9 p. 100 des jeunes de la France en lisent. Cependant, si les bandes dessinées sont lues par la très grande majorité des jeunes, rappelons qu'ils et elles ne lisent pas que cela.

<u>La variété dans la lecture</u>

Non seulement les élèves doivent lire, mais il importe que leurs lectures soient variées, si l'on désire qu'ils et elles en tirent avantage et acquièrent une maîtrise de la langue dans ses différentes dimensions. Qu'en est-il donc de la variété?

En excluant toujours les textes documentaires et les revues, nous avons calculé le nombre de types de lecture par élève, en définissant 0 comme le minimum de variété et 7 comme le maximum. Les résultats du tableau 7 indiquent que 67 p. 100 des élèves du Québec et 60,6 p. 100 de ceux et celles de la France choisissent leurs lectures dans au moins cinq des sept types de lecture.

Tableau 7
Répartition des élèves selon la variété des lectures (en %) - Québec et France

Facteur de variété	QUÉBEC	FRANCE
0	0,2	0,4
1	1,8	1,2
2	3,3	4,6
3	9,1	12,0
4	18,7	21,2
5	25,1	25,5
6	21,6	22,3
7	20,3	12,8
Total	100,0 (N=1 517)	100,0 (N=1 371)

L'importance de bien savoir lire

Est-ce que les élèves considèrent important le fait de bien savoir lire pour réussir à l'école? À cette question, les jeunes du Québec et de la France sont unanimes : plus de 98 p. 100 d'entre eux ont répondu par l'affirmative, comme l'indiquent les chiffres du tableau 8. De même, les élèves sont très conscients de l'importance de bien savoir lire pour la réussite dans la vie (plus de 95 p. 100). On remarque tout de même que les élèves français ont une opinion plus nuancée à ce sujet.

Tableau 8
Répartition des élèves selon l'importance accordée au fait de bien savoir lire pour réussir à l'école et dans la vie (en %) - Québec et France

	Pour réussir à l'école		Pour réussir dans la vie	
Importance de bien savoir lire	QUÉBEC	FRANCE	QUÉBEC	FRANCE
Très important	84,2	80,1	75,7	63,8
Assez important	15,1	18,3	22,6	31,1
Peu important	0,5	1,2	1,5	4,5
Pas du tout important	0,2	0,50	0,2	0,70
Total	100,0 (N=1 652)	100,0 (N=1 544)	100,0 (N=1 652)	100,0 (N=1 545)

Les activités dans les moments libres

Les jeunes ont également été interrogés sur les activités qu'ils et elles choisissent de faire dans leurs temps libres. C'est ainsi que regarder la télévision arrive en tête de liste parmi les douze activités à propos desquelles les élèves devaient indiquer s'ils et elles les choisissaient très souvent, assez souvent, de temps en temps ou jamais, pour occuper leurs temps libres. À ce sujet, les données tirées d'une étude internationale[1] révèlent qu'environ les deux tiers des élèves francophones et anglophones du Québec, âgés de 13 ans, regardent la télévision de deux à quatre heures par jour, environ 20 p. 100 y consacrent moins de deux heures et près de 15 p. 100 plus de quatre heures. Les élèves sont donc de fidèles téléspectateurs et téléspectatrices.

À la suite d'une analyse plus approfondie[2], les douze activités ont fait l'objet d'un regroupement formé de six catégories d'activités, telles qu'elles sont présentées au tableau 9. La lecture de ce tableau nous apprend qu'après la télévision, c'est le sport et les rencontres entre amis et amies qui occupent les élèves, puis, en troisième lieu, pour ce qui est du Québec, la lecture, activité qui arrive au quatrième rang en France. Mis à part l'activité «Dessiner et faire du bricolage», les élèves québécois disent s'adonner aux autres activités plus souvent que les élèves français.

---

1. DIRECTION DE LA RECHERCHE. *Facteurs associés au rendement en mathématique, en sciences et en géographie des élèves québécois. Analyse de données d'une étude internationale*, Québec, ministère de l'Éducation du Québec, 1993, p. 26.

2. Une analyse factorielle a été faite.

Tableau 9
Pourcentages d'élèves qui choisissent très souvent ou assez souvent diverses activités durant leurs moments libres - Québec et France

Activités	QUÉBEC	FRANCE
Regarder la télévision	83,9	67,2
Faire du sport, rencontrer des amis pour discuter ou jouer, se promener	68,1	53,9
Lire un livre	58,0	48,8
Lire une bande dessinée, jouer à des jeux électroniques ou avec un ordinateur	54,2	53,5
Feuilleter une revue, écouter de la musique, chanter	49,3	47,6
Dessiner, faire du bricolage	35,7	38,3

RÉSUMÉ

Pour comparer la compétence en lecture des élèves québécois et français, une même épreuve a été présentée aux élèves québécois de 5e et de 6e primaire ainsi que de 1re secondaire et aux élèves français de CM2, de 6e et de 5e qui se comparent par l'âge et le nombre d'années de fréquentation scolaire.

En ce qui a trait à la compétence en lecture, le résultat global montre que les élèves québécois et français obtiennent des moyennes semblables lorsque les trois classes sont confondues, ce qui est également le cas pour les élèves de 5e primaire et de 1re secondaire. Pour leur part, les élèves québécois de 6e primaire obtiennent une note plus élevée que les élèves français de 6e.

La compétence en lecture a été évaluée suivant la maîtrise de la lecture dans ses quatre dimensions. L'analyse montre que les élèves du Québec de 5e et de 6e primaire ont mieux réussi en compréhension globale que les élèves français du même âge, mais ces derniers ont obtenu des moyennes supérieures pour ce qui est des connaissances en CM2 et en 5e.

Ventilée selon le cheminement scolaire, l'analyse révèle que les principales différences significatives qui paraissent se trouvent d'une part, chez les élèves québécois de 5e et de 6e primaire en retard qui ont mieux réussi que les élèves français de même cheminement scolaire. D'autre part, les élèves français de 5e, à l'heure autant qu'en retard, sont meilleurs que les Québécois et les Québécoises de 1re secondaire à l'heure et en retard.

Sur le chapitre des pratiques de lecture, l'analyse révèle que la grande majorité des élèves du Québec et de la France disent aimer lire, et ce davantage au Québec qu'en France. Selon une estimation du nombre de livres lus, la majorité des élèves du Québec et de la France lisent entre 17 et 32 livres par année et le Québec compte plus de mordus de la lecture que la France.

Tant au Québec qu'en France, les élèves donnent la préférence aux bandes dessinées et aux revues, puis aux romans, aux récits d'aventures et aux livres «dont vous êtes le héros», et finalement aux contes, poèmes et biographies. Les jeunes font preuve de variété dans leurs lectures, davantage au Québec qu'en France, car ils et elles choisissent leurs lectures dans au moins cinq des sept types de lecture proposés. De plus, les jeunes du Québec et de la France sont unanimes à dire que le fait de bien savoir lire est important sur le plan de la réussite scolaire et pour réussir dans la vie.

Finalement, les différences culturelles ne semblent pas influer tellement sur le choix des activités des jeunes dans leurs temps libres. En effet, regarder la télévision et participer à des activités sportives et sociales ont la préférence des élèves au Québec comme en France, sauf que la lecture d'un livre arrive au troisième rang dans le choix des élèves du Québec et au quatrième rang en ce qui regarde les élèves français.

3. INFLUENCE DE LA CLASSE ET DU CHEMINEMENT SCOLAIRE SUR LES PRATIQUES DE LECTURE

Dans le chapitre précédent, les pratiques de lecture des élèves ont été décrites sous trois angles : le goût pour la lecture, la quantité de livres lus et la variété dans les lectures. Dans le présent chapitre, on verra si la classe et le cheminement scolaire des élèves influent sur ces trois facteurs.

3.1 Le goût pour la lecture

Comme l'indiquent les pourcentages du tableau 10, la classe et le cheminement scolaire ont un effet sur le goût pour la lecture, tant en France qu'au Québec. En effet, les élèves québécois de 5e primaire comme ceux et celles de CM2 sont les plus nombreux à déclarer aimer lire. Parallèlement, les élèves qui ont un cheminement scolaire normal aiment davantage la lecture que les jeunes qui accusent un retard. En fait, seulement 55,5 p. 100 des élèves de 1re secondaire qui ont accumulé du retard aiment la lecture, proportion qui est beaucoup plus faible que parmi tous les autres groupes d'élèves québécois. Les jeunes de la France présentent le même profil que ceux et celles du Québec, mais c'est entre la 6e primaire et le 6e que l'écart est le plus grand entre les deux pays.

Tableau 10
Pourcentages d'élèves qui aiment lire beaucoup ou assez selon le cheminement scolaire - Québec et France

Classe		QUÉBEC		FRANCE
5e primaire		85,3	CM2	83,4
	normal	87,9		86,7
	en retard	73,5		70,5
6e primaire		81,7	6e	72,3
	normal	84,8		77,0
	en retard	69,4		60,6
1re secondaire		73,6	5e	67,4
	normal	79,1		74,4
	en retard	55,7		55,8
Total		80,3	Total	73,8
	normal	84,1		79,5
	en retard	65,6		60,4

3.2 La quantité de livres lus

L'analyse montre également que plus on est jeune, plus on aime lire et plus on lit. De plus, les enfants qui ont un cheminement scolaire normal lisent plus de livres que les élèves qui sont en retard, et ce dans les trois classes.

Du tableau 11, il ressort qu'au total les élèves québécois se comparent à ceux et celles de la France pour ce qui est de la quantité totale de livres lus, et ce quel que soit le cheminement scolaire des élèves. Toutefois, ventilées selon la classe, les données révèlent que les élèves français de 5e lisent plus de livres que ceux et celles de 1re secondaire au Québec, et ce tant chez les élèves à l'heure que chez les élèves en retard dans leur cheminement.

Quand on compare la quantité de livres lus selon les types de lecture, il ressort que les élèves français lisent beaucoup plus de contes, de poèmes et de biographies que les jeunes du Québec dans les trois classes et quel que soit le cheminement scolaire (9,58 et 6,35 respectivement). Le nombre de lectures dans les regroupements *romans d'aventures, récits et livres «dont vous êtes le héros»* et *bandes dessinées* est comparable d'un pays à l'autre.

Tableau 11
Nombre moyen de livres lus au cours d'une année selon la classe, le cheminement scolaire de l'élève et les regroupements de lectures - Québec et France

Classe/ Cheminement	Nbre	Quantité totale	Regroupements		
			Contes, poèmes et biographies	Romans, récits et «livre héros»	Bandes dessinées
QUÉBEC					
5e primaire	498	26,02	7,29	12,47	6,27
Normal	406	26,53	7,51	12,71	6,30
En retard	92	23,78	6,27	11,39	6,12
6e primaire	483	25,23	6,29	12,86	6,09
Normal	387	25,41	6,19	13,12	6,10
En retard	96	24,50	6,67	11,79	6,04
1re secondaire	484	22,97	5,46	12,09	5,41
Normal	378	23,59	5,53	12,55	5,52
En retard	106	20,75	5,24	10,47	5,04
Total	**1 465**	**24,75**	**6,35**	**12,47**	**5,92**
Normal	**1 171**	**25,21**	**6,44**	**12,79**	**5,98**
En retard	**294**	**22,92**	**6,03**	**11,19**	**5,70**
FRANCE					
CM2	409	26,26	10,69	12,32	5,56
Normal	327	26,64	10,84	12,33	5,79
En retard	81	24,79	10,07	12,29	4,72
6e	444	25,02	9,79	12,20	5,27
Normal	320	25,27	9,67	12,43	5,38
En retard	120	24,06	9,90	11,50	4,99
5e	518	24,38	8,53	12,52	5,38
Normal	326	25,57	8,52	13,06	5,76
En retard	187	22,28	8,59	11,51	4,73
Total	**1 371**	**25,15**	**9,58**	**12,35**	**5,40**
Normal	**973**	**25,83**	**9,68**	**12,61**	**5,64**
En retard	**388**	**23,36**	**9,31**	**11,68**	**4,81**

3.3 La variété des livres lus

Les données du tableau 12 montrent qu'au Québec, ce ne sont ni les élèves les plus jeunes, ni les plus âgés qui ont la plus grande variété de lectures, mais au contraire ceux et celles de 6e primaire. Par contre, en France, ce sont les plus jeunes qui se caractérisent ainsi. De plus, il ressort que le cheminement scolaire a un effet sur la variété des lectures, puisque les élèves qui suivent un cheminement normal ont des lectures plus variées que les élèves qui sont en retard.

Tableau 12
Nombre moyen de types de lecture selon la classe et le cheminement scolaire de l'élève et les regroupements de lectures - Québec et France

Classe/ Cheminement	Nbre	Variété totale[1]	Regroupements[2]	
			Contes, poèmes et biographies	Romans, récits et «livre héros»
QUÉBEC				
5e primaire	498	5,13	1,79	2,39
Normal	406	5,20	1,82	2,42
En retard	92	4,85	1,65	2,24
6e primaire	483	5,21	1,80	2,46
Normal	387	5,22	1,76	2,50
En retard	96	5,16	1,93	2,27
1re secondaire	484	4,92	1,59	2,41
Normal	378	5,04	1,64	2,48
En retard	106	4,47	1,42	2,18
Total	**1 465**	**5,09**	**1,72**	**2,41**
Normal	**1 171**	**5,16**	**1,74**	**2,46**
En retard	**294**	**4,81**	**1,66**	**2,23**
FRANCE				
CM2	409	4,98	2,05	2,01
Normal	327	5,02	2,09	2,01
En retard	81	4,79	1,87	2,04
6e	444	4,73	1,76	2,10
Normal	320	4,77	1,77	2,11
En retard	120	4,60	1,70	2,06
5e	518	4,76	1,64	2,22
Normal	326	4,92	1,68	2,32
En retard	187	4,46	1,55	2,04
Total	1 371	4,82	1,80	2,12
Normal	973	4,90	1,85	2,15
En retard	388	4,57	1,67	2,05

1. La variété totale est calculée suivant les sept types de livres (contes, poèmes, biographies, romans, récits d'aventures, livres «dont vous êtes le héros» et bandes dessinées).

2. La valeur maximale est 3 pour chaque regroupement.

La comparaison entre le Québec et la France révèle qu'au total la variété des lectures est à peine plus élevée au Québec qu'en France (5,09 contre 4,82), et ce tant chez les élèves à l'heure que chez les élèves en retard. En fait, c'est dans les *romans, récits d'aventures et livres «dont vous êtes le héros»* que la différence est la plus importante. (2,41 contre 2,12).

Enfin, une analyse plus poussée[1] permet de conclure que, parmi toutes les variables analysées dans l'étude, c'est le cheminement scolaire, puis le goût pour la lecture qui prédisent le mieux la compétence en lecture des élèves en France et au Québec. Ainsi, être en retard dans le cheminement scolaire prédit une performance plus faible en lecture, tout comme le fait d'aimer moins la lecture, d'avoir plus d'activités sportives et sociales et de faire plus de dessin et de bricolage[2].

1. Nous avons utilisé l'analyse de régression multiple avec la procédure de sélection des variables «Rsquare» dans SAS.

2. Voir le tableau 1A en annexe.

RÉSUMÉ

Les données de l'analyse révèlent que la classe et le cheminement scolaire ont une incidence sur le goût pour la lecture, sur la quantité de livres lus, de même que sur la variété des lectures des élèves. En effet, au Québec comme en France, les élèves de 5e primaire et de CM2 sont les plus nombreux à déclarer aimer la lecture et lisent un plus grand nombre de livres que les élèves de l'une ou l'autre des deux autres classes. Par ailleurs, les élèves qui ont un cheminement scolaire normal disent davantage aimer la lecture, lisent un plus grand nombre de livres et font preuve d'une plus grande variété dans leurs lectures que les jeunes qui ont accumulé du retard dans leur cheminement scolaire.

Au Québec, les élèves de 6e primaire se distinguent par la grande variété de leurs lectures. Par ailleurs, les élèves français lisent plus de contes, de poèmes et de biographies que les jeunes du Québec.

Parmi les trois meilleurs prédicteurs de la compétence en lecture des élèves, on trouve le fait d'être en retard ou non dans ses études et le goût pour la lecture, en France comme au Québec.

4. LES FAITS SAILLANTS

- Contrairement à ce que bien des adultes pensent, les élèves de fin d'études primaires et début secondaire aiment la lecture. C'est ce que plus des trois quarts des jeunes du Québec et des trois quarts des jeunes de la France affirment dans la présente étude.

- Les jeunes lisent beaucoup. Selon une estimation du nombre de livres lus, excluant les revues et les textes documentaires, la moitié des élèves ont lu de 17 à 32 livres au cours de l'année. On trouve proportionnellement plus de mordus de la lecture au Québec qu'en France (plus de 33 livres par année).

- Les jeunes ont des lectures variées même si la bande dessinée arrive en tête de leurs choix, avec le récit d'aventures et le roman. En effet, 67 p. 100 des jeunes du Québec et 60,6 p. 100 de ceux et celles de la France choisissent leurs lectures dans au moins cinq des sept types de lecture considérés.

- Plus on est jeune, plus on aime lire et plus on lit. Toutefois, on est plus compétent en lecture en 1re secondaire, au Québec, et en 5e, en France, que dans les classes inférieures, tous cheminements scolaires confondus.

- Le cheminement scolaire et le goût pour la lecture constituent deux des trois facteurs qui expliquent le mieux la compétence en lecture des élèves.

- Cette compétence a été mesurée à l'aide d'une épreuve en lecture. Le résultat global de cette épreuve montre que l'ensemble des élèves du Québec obtient une note égale à celle de l'ensemble des élèves de la France.

- Les élèves de 6e primaire du Québec réussissent mieux en lecture que les élèves français de la classe correspondante, quand on considère le résultat global. Par contre, les élèves français de 5e réussissent mieux que les élèves de 1re secondaire du Québec, et ce tant chez

les élèves qui ont un cheminement scolaire normal que chez ceux et celles qui accusent un retard.

CONCLUSION

La présente comparaison entre le Québec et la France détaille les résultats des élèves à une épreuve de lecture au passage des études primaires aux études secondaires, ainsi que les pratiques de lecture des élèves et les facteurs qui influent sur leurs pratiques et sur la compétence en lecture.

La lecture constitue la clé qui ouvre la porte à toutes les matières scolaires et qui en assure la réussite. Les élèves québécois et français en sont conscients, car ils et elles ont répondu en très forte proportion qu'il est important de savoir lire pour réussir à l'école et dans la vie.

Au sujet de la compétence en lecture, la comparaison des moyennes obtenues au résultat global est positive pour le Québec, puisque les élèves de 6e primaire au Québec ont mieux réussi que ceux et celles de 6e en France, alors que les résultats des élèves québécois de 5e primaire et de 1re secondaire se comparent à ceux des élèves français de CM2 et de 5e.

Par contre, on note une différence significative entre les résultats des jeunes de 1re secondaire et de 5e quand on tient compte du cheminement scolaire de l'élève. En effet, les élèves français qui ont un cheminement normal, comme ceux qui ont un retard, réussissent mieux que les élèves québécois au cheminement scolaire semblable. Ce sont les proportions différentes d'élèves en retard d'un pays à l'autre (23 p. 100 pour le Québec et 38 p. 100 pour la France) qui font que le résultat global pour cette classe est semblable en France et au Québec.

On peut faire l'hypothèse que les difficultés des élèves de 1re secondaire dont le cheminement est normal ou qui accuse un retard ne sont que temporaires parce que dues au passage du primaire au secondaire, lequel aurait un effet négatif sur les résultats scolaires des élèves

québécois de 1re secondaire. En effet, on a pu remarquer, d'une part, la supériorité des élèves québécois en 6e primaire sur les élèves français de 6e, qui est une année charnière en France puisqu'elle signifie le début des études secondaires, puis, d'autre part, le retour en force des élèves français en 5e, qui est l'équivalent de la 2e année du secondaire.

Au sujet des pratiques de lecture des élèves, les résultats de l'étude montrent que plus des trois quarts des élèves français et québécois déclarent aimer la lecture. De plus, les élèves québécois se comparent avantageusement à leurs homologues français quant au nombre de livres lus et à la variété des lectures.

Les bandes dessinées, les revues et les récits d'aventures constituent les lectures préférées des jeunes, et ce en proportion plus élevée au Québec qu'en France. Par ailleurs, les élèves français lisent plus de contes, de poèmes et de biographies que leurs homologues québécois. Malgré ces quelques différences, plus de 50 p. 100 des jeunes des deux communautés francophones se ressemblent, occupant leurs loisirs principalement à regarder la télévision, à faire du sport, à retrouver leurs amis pour discuter, pour jouer ou pour se promener, ainsi qu'à la lecture de bandes dessinées, aux jeux électroniques ou à l'ordinateur, de même qu'à la lecture d'un livre.

Comme on l'a vu, la classe et le cheminement scolaire de l'élève ont un effet sur le goût pour la lecture. Ces deux variables sont également associées à la quantité de livres lus et à la variété des lectures. Si la compétence en lecture augmente avec les années scolaires, il n'en est pas de même pour le goût pour la lecture et la quantité de livres lus. Pourquoi les élèves de 5e primaire et de CM2 aiment-ils plus la lecture que leurs aînés? Est-ce que les élèves de 1re secondaire au Québec et de 5e en France, qui entrent dans l'adolescence, se tourneraient vers d'autres activités et délaisseraient la lecture au profit des activités sportives ou des rencontres entre amis? En effet, à chacune des étapes du développement de l'enfant, les centres d'intérêt et les activités changent. Ou plutôt serait-ce dû au fait que les enseignants et les enseignantes du primaire déploient plus d'efforts pour faire de la lecture une source de plaisir?[1] Il est tout de même

1. *Ibid.*, p. 15.

étonnant de constater que le goût pour la lecture ne suit pas la même tendance que la compétence.

Par contre, il n'est pas surprenant de constater que les élèves en retard dans leur cheminement scolaire aiment moins la lecture et lisent moins de livres que leurs camarades qui ont un cheminement scolaire normal. La lecture peut paraître à leurs yeux un exercice difficile et ne pas leur procurer autant de plaisir qu'aux autres élèves.

Somme toute, les résultats des élèves québécois et ceux des élèves français à l'égard de la compétence en lecture se ressemblent grandement. Les résultats du présent rapport permettent de conclure que les jeunes lisent, que leurs lectures sont variées et que les élèves du Québec, même si leurs choix de lecture sont parfois différents de ceux des élèves français, se montrent au total aussi compétents que leurs homologues de France et même davantage lorsqu'il est question des élèves de la classe de 6e primaire.

LISTE DES TABLEAUX

		Page
Tableau 1	Moyenne de la compétence en lecture selon la classe et les dimensions de la maîtrise de la lecture - Québec et France	6
Tableau 2	Moyenne de la compétence en lecture selon la classe, le cheminement scolaire de l'élève et la maîtrise de la lecture - Québec et France	9
Tableau 3	Répartition des élèves selon leur goût pour la lecture (en %) - Québec et France	11
Tableau 4	Répartition des élèves selon divers éléments liés à leur comportement ou à leur attitude à l'égard de la lecture, (en %) - Québec et France	12
Tableau 5	Répartition des élèves selon le nombre de livres lus au cours d'une année et le type de lecture (en %) - Québec et France	13
Tableau 6	Répartition des élèves selon le nombre de livres lus dans une année, (en %) - Québec et France	14
Tableau 7	Répartition des élèves selon la variété des lectures (en %) - Québec et France	16
Tableau 8	Répartition des élèves selon l'importance accordée au fait de bien savoir lire pour réussir à l'école et dans la vie (en %) - Québec et France	16
Tableau 9	Pourcentages d'élèves qui choisissent très souvent ou assez souvent diverses activités durant leurs moments libres - Québec et France	18
Tableau 10	Pourcentages d'élèves qui aiment lire beaucoup ou assez selon le cheminement scolaire - Québec et France	22
Tableau 11	Nombre moyen de livres lus au cours d'une année selon la classe, le cheminement scolaire de l'élève et les regroupements de lectures - Québec et France	23
Tableau 12	Nombre moyen de types de lecture selon la classe et le cheminement scolaire de l'élève et les regroupements de lectures - Québec et France	25
Diagramme 1	Points de pourcentage des moyennes des élèves liés à une année scolaire additionnelle, selon le cheminement scolaire de l'élève - Québec et France	10

ANNEXE

LA MÉTHODE

L'ÉPREUVE

On a fait passer aux élèves des trois classes l'épreuve qui a servi à mesurer la compétence en lecture. Elle était composée de 59 questions divisée en trois séries d'exercices dont la difficulté était croissante. Tous ces exercices requéraient la lecture et la compréhension d'un texte. Ces exercices comprenaient des questions ouvertes et semi-ouvertes, des éléments à compléter, des réponses à cho... multiples ou de types «vrai ou faux».

Une analyse des éléments du questionnaire (effectuée avec *Bilog*) a permis d'éliminer 6 questions pour l'une ou l'autre des raisons suivantes : la question était mal comprise ou la réponse était trop facile; l'indice de réponses aléatoires était trop élevé; la question ne correspondait pas aux quatre dimensions de la lecture décrites précédemment. Le résultat total à l'épreuve de lecture est donc basé sur 53 questions.

L'ÉCHANTILLON

L'échantillon des élèves québécois a été obtenu par une sélection aléatoire des écoles et des élèves des réseaux public et privé, et ce pour chacune des classes. En effet, dans chacune des commissions scolaires du réseau public, une et parfois deux écoles (pour assurer une représentation proportionnelle) ont été choisies au hasard, alors que, dans le réseau privé, une école a été sélectionnée pour les élèves de 5e primaire, une autre pour les élèves de 6e année et cinq écoles ont été choisies pour ceux et celles de 1re secondaire. Dans les écoles sélectionnées, de 20 à 22 élèves ont é. choisis au hasard et constituent l'échantillon final. On a ainsi obtenu 600 copies d'épreuve choisies selon le hasard pour chacune des trois classes, ce qui donne un échantillon total de 1 800 copies. De ce nombre, 90 copies ont été exclues parce qu'au moins une des trois sections de l'épreuve n'était pas complète. L'échantillon final se compose donc de 1 710 élèves.

Dans la présente étude, nous concluons à une relation significative lorsque la probabilité que le résultat soit dû au hasard est inférieure à 5 p. 100.

Tableau 1A
Principaux facteurs explicatifs de la compétence selon la classe - Québec et France

	QUÉBEC		FRANCE		
Classe	**Facteurs**	**Pourcentage cumulatif de la variance expliqué**	**Facteurs**	**Pourcentage cumulatif de la variance expliquée**	
5e primaire	1. Quantité de romans, récits et «livres héros» lus	10,9	1. Être en retard ou non	17,3	CM2
	2. Être en retard ou non	17,3	2. Quantité de bandes dessinées lues	19,4	
	3. Goût pour la lecture	19,9	3. Activités sportives et sociales	21,0	
6e primaire	1. Goût pour la lecture	12,8	1. Être en retard ou non	21,6	6e
	2. Être en retard ou non	20,4	2. Goût pour la lecture	24,6	
	3. Activités sportives et sociales	23,5	3. Dessiner et bricoler	26,4	
1re secondaire	1. Être en retard ou non	19,3	1. Être en retard ou non	15,2	5e
	2. Goût pour la lecture	26,5	2. Goût pour la lecture	19,7	

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation
29-0012